



Les clochers comparés par rapport à leur hauteur.

CHAPITRE II

Vinrent les clochers et les campaniles.

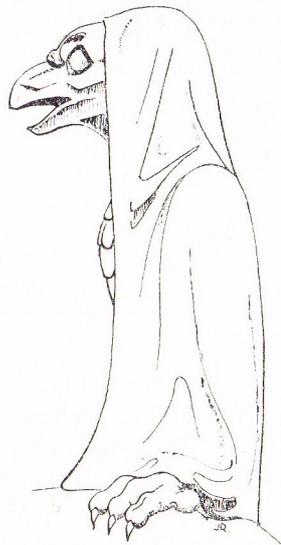
LES clochers et les campaniles, comme leur nom l'indique, sont sortis de l'usage des cloches. Vers le vi^e siècle, la structure des églises offrait, il est vrai, la particularité fréquente qu'une tour s'élevait au-dessus du chœur, telle une sorte de lanterne. Mais cette tour, percée de baies, avait pour destination d'éclairer le sanctuaire, tandis qu'extérieurement, elle devait avoir l'avantage de donner du relief au monument.

Les édifices spéciaux destinés à recevoir les cloches affectèrent tout d'abord la forme de tours parfois rondes, mais le plus souvent carrées, surmontées de la croix, d'un coq ou d'une étoile.

Tantôt ces tours étaient isolées de l'église, et recevaient alors le nom de « campanile », tantôt, et c'était le cas le plus ordinaire, elles étaient incorporées au temple lui-même et constituaient l'une de ses parties caractéristiques.

Les « clochers » les plus anciens ne paraissent pas antérieurs au VIII^e siècle.

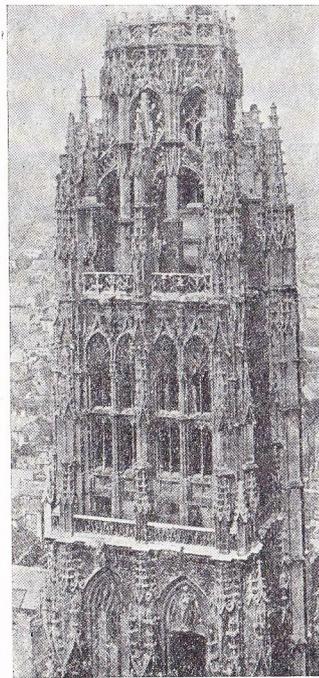
Le Pape Etienne II (752) fit placer trois cloches dans une tour érigée sur la basilique de St-Pierre à Rome. Le Pape Jean IX, vers l'an 900, ordonna de sonner les cloches comme moyen de défense contre la foudre; et en 968, le Pape Jean XIII, ayant donné son nom à la grande cloche de l'église de Latran, l'usage se répandit de baptiser les cloches.



*Chimère architecturale
de Tour.
(N.-D. de Paris.)*

Les « clochers » les plus remarquables sont : celui du « Munster » d'ULM, dans le Wurtemberg, sur le Danube, s'élevant à 161 mètres, le plus haut de l'Europe. Il offre, par temps clair, une vue sur la chaîne des Alpes; celui du

« Dom » de COLOGNE, s'élevant à 157 mètres. Il semble planer sur toute la ville et défendre le Rhin, telle une forteresse avancée; celui de la cathédrale de ROUEN, atteignant 149 mètres; celui de la cathédrale de STRASBOURG, s'élevant à 142 mètres; la tour du « Stefansdom » (1144) de VIENNE, d'une hauteur de 136 mètres et d'où l'on aperçoit les champs de bataille de Wagram et d'Essling; celui de l'église Saint-Nicolas à HAMBOURG, s'élevant à 130 mètres; celui du « Dom » de FRIBOURG, de 125 mètres de hauteur; celui de la cathédrale d'ANVERS, patrie de P. P. RUBENS, atteignant 120 mètres et celui de l'église Saint-Rombaut, à MALINES, dont la construction imposante fut interrompue à 98 mètres, dont 7 mètres pour le soubassement de la flèche. Achevé, le clocher de Saint-Rombaut à Malines aurait atteint une hauteur de 167 mètres.



La Tour de beurre de Rouen.

On voit les cloches varier selon les mœurs et les contrées. Les régions pyrénéennes ne comptent le plus souvent que des

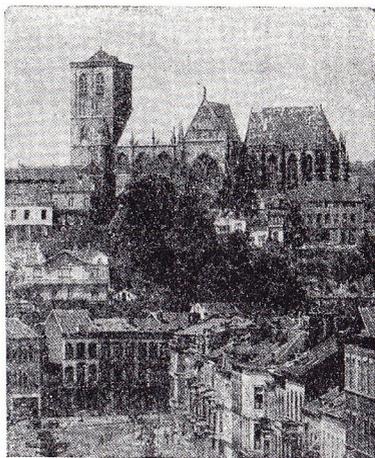
clochers de structure fort rudimentaire. Les clochers bretons, par contre, sont des plus pittoresques avec de multiples galeries superposées et leurs cloches dépourvues d'abat-son.

PARIS conserve, comme une relique, la « Tour-Saint-Jacques » ayant survécu

à l'édifice qu'elle des-

servait, tout comme BRUXELLES conserve la tour de l'ancienne église gothique « Sainte-Catherine » (XIV^e) disparue. La ville de MERSCH, dans le Grand-Duché de Luxembourg, conserve de la même façon sa curieuse tour romane avec sa coupole orientale. BORDEAUX possède deux beaux clochers placés l'un et l'autre à distance respectable de leur temple respectif. Ce sont les clochers « Peyberland » desservant la cathédrale et celui desservant l'église Saint-Michel.

Le premier, bâti en 1440, est surmonté d'une statue dorée de la Vierge et renferme un bourdon de



*L'antique Eglise St-Martin à Liège.
Elle domine la riante et vaillante cité.*



*Tour de la
Cathédrale
d'Anvers.*

11.000 kilos; le second, bâti en 1492, a 108 mètres de hauteur.

SÉVILLE, autrefois cité musulmane, compte, parmi ses monuments arabes les plus beaux et les plus intéressants, la merveilleuse tour de la « Giralda ».

Ce robuste édifice, aux murs colossalement épais, est un ancien minaret de la mosquée des Almohades érigé à la fin du XII^e siècle. C'est le plus pur joyau de Séville. Il s'élève à une hauteur de 94 mètres en s'affinant et en s'allégeant grâce aux ornements délicats de sa robe de briques roses.

Il domine le blond Guadalquivir et les belles campagnes andalouses que ferment à l'horizon, les dentelures des serras, aux tons d'améthystes et de lapislazuli. Au-dessus de la plateforme, à une hauteur de 70 mètres, s'élevait jadis une tourelle surmontée de quatre sphères de cuivre doré. Cette tourelle fut remplacée en 1395 par un simple clocheton, puis en 1668, par un élégant clocher, à cinq étages superposés, construit par Fernand Ruiz.

Autour se lit en lettres colossales :

Fortissima turris nomen Domini



La « Giralda » de Séville.

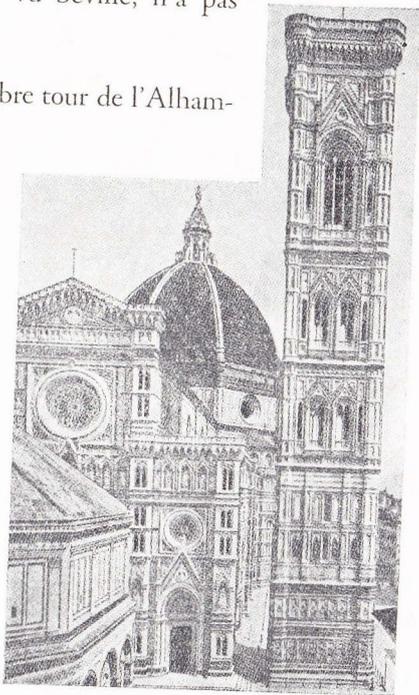
L'étage inférieur est garni de vingt cloches. La partie supérieure renferme la cloche de l'horloge (1764). Cette tour restaurée de 1885 à 1888 est surmontée, actuellement, d'une statue énorme en bronze représentant la Foi. La jolie tour de la « Giralda », plus rose que la vermeille aurore, fait songer au charmant dicton :

*Quien no ha vista a Sevilla
No ha vista a marovilla!*

— Qui n'a pas vu Séville, n'a pas vu de merveille.

Grenade a sa célèbre tour de l'Alhambra, appelée « Torre de la Vela » (la sentinelle).

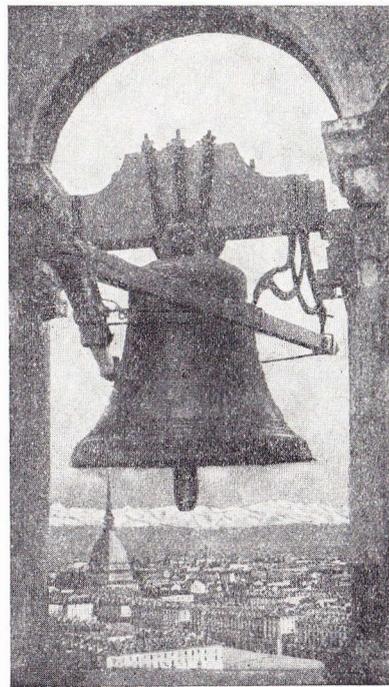
C'est du haut de ses créneaux que l'on donnait le signal pour les ouvertures périodiques des écluses, au moyen desquelles se pratiquaient, dans toute l'étendue de la plaine magnifique, les irrigations multipliées qui lui donnaient l'aspect et la fraîcheur d'un vaste



Le Campanile de Giotto à Florence.

parterre. Sur cette tour aussi fut dressée une croix par les chrétiens en prenant possession de la dernière citadelle des Maures.

Les « campaniles » sont fréquents. Ils le sont surtout en Italie et en Suisse. Il y en a de fort remarquables, tel celui de Venise, sur la majestueuse place Saint-Marc,



Clocher de Turin.

près de la Lagune langoureuse et de ses gondoles qui se dandinent. Il s'effondra en 1902, mais fut reconstruit fidèlement sur le type primitif; celui de FLORENCE, œuvre de Giotto, dont on dit que « rien de plus tendre et de plus délicat n'existe à Florence. »

Citons encore celui de la Basilique de Saint-Paul, à ROME, celui de PISE (1174), appelé couramment la tour penchée (1), celui de

(1) Le Campanile de Pise compte sept cloches dont la plus lourde pèse 6000 kg. Celle-ci est placée du côté opposé à l'inclinaison.

VÉRONE et celui de SIENNE, sans omettre celui de MONTMARTRE qui s'élève à 94 mètres sur un promontoire de 102 mètres que lui fait la butte, soit une hauteur totale de 196 mètres au-dessus du niveau de la Seine.

C'est certainement encore loin d'atteindre la hauteur extraordinaire des 300 mètres de la métallique « Tour Eiffel », mais le point de vue découvert du haut du campanile de Montmartre n'en est pas moins féerique

étant donné qu'il embrasse tout l'immense panorama de l'éblouissant et prestigieux Paris.

Tandis que l'on trouve à AVERS-CRESTA, en Suisse, un clocher édifié à 2.080 mètres d'altitude, c'est à 2.769 mètres d'altitude, près du chalet-refuge du COL DE L'ISERAN (France) qu'a été construite une chapelle avec son campanile, celui-ci est donc le plus haut situé en Europe.



Le village d'Avers-Cresta (Suisse).

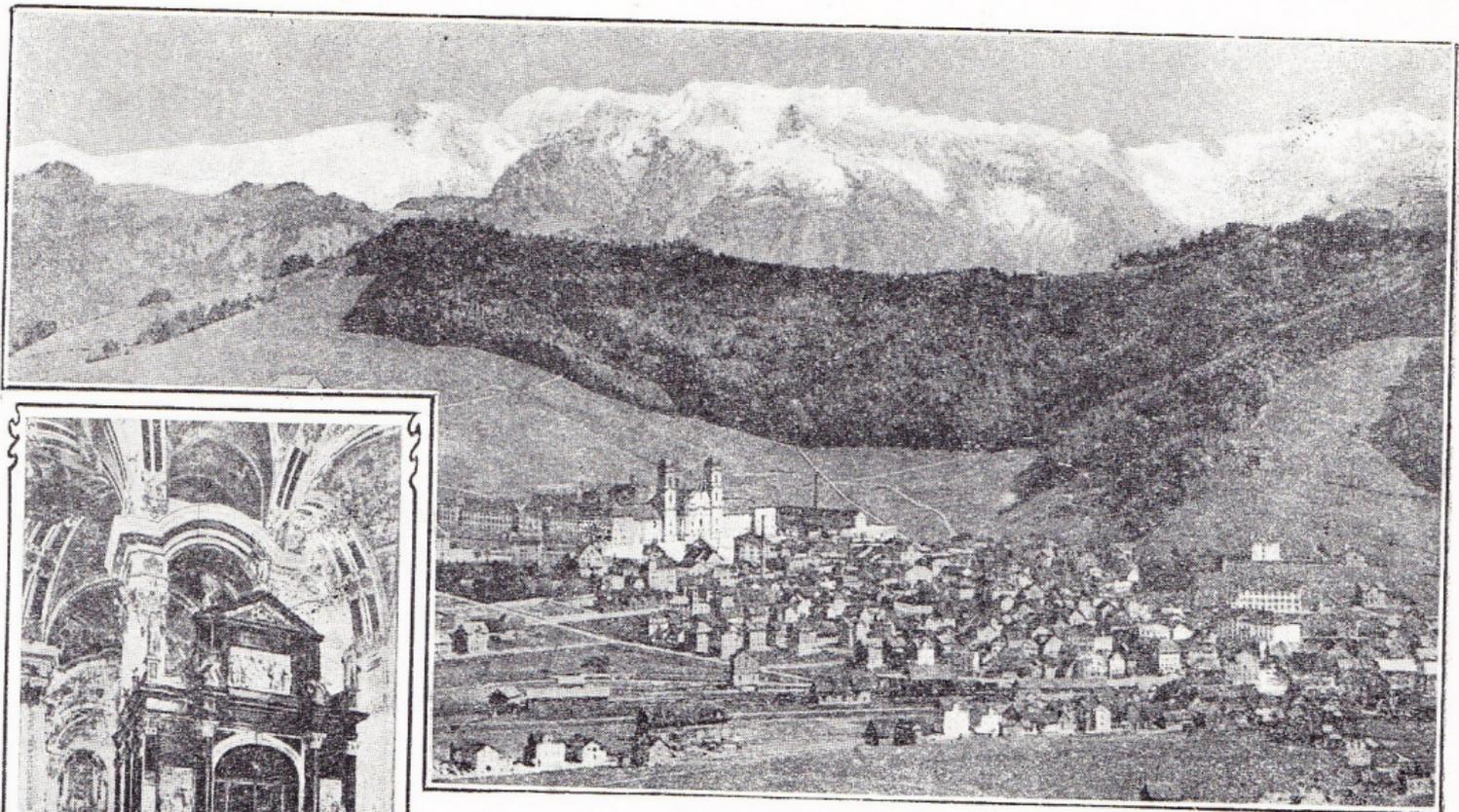
J. RAMIER

Mais le clocher le plus haut placé du monde appartient à la cathédrale de LA PAZ, capitale de la Bolivie. Cette cathédrale est située à près de 4.000 mètres d'altitude. Sa coupole atteint 70 mètres. Commencée en 1835, elle fut terminée au début de 1933.

La construction en a été particulièrement soignée et l'ensemble des nefs peut contenir 12.000 personnes.



Chapelle du col de l'Iseran (France).



Monastère de N.-D. des Ermites, à Einsiedeln (Suisse).

Cloches et Carillons



MEUFMANS

L'HISTOIRE FOLKLORIQUE DES CLOCHES

présentée par

A. E. DE STAERCKE

LES EDITIONS FOLKLORIQUES · BRUXELLES

CLOCHES

&

Carillons



L'Histoire folklorique des Cloches

présentée par

A. E. DE STAERCKE



STELLA VIARUM

Les Editions folkloriques

RUE JEAN D'ARDENNE, 67

BRUXELLES

1947

Cloches et Carillons

L'Histoire folklorique des Cloches

présentée par

A. E. DE STAERCKE



TABLE DES CHAPITRES

	Pages
A la gloire de nos clochers ! Avant-propos . . .	11
I. Depuis les clochettes d'Aaron	15
II. Vinrent les clochers et les campaniles	27
III. Pourquoi les cloches sont rares en Orient . . .	37
IV. On baptise les cloches	41
V. Autour de la fabrication des cloches	45
VI. Le caractère sacré des cloches	53
VII. Les cloches célèbres	63
VIII. Les cloches dans l'Histoire	71
IX. Cloche et clocher natals	91
X. Les beffrois aux Pays-Bas	105
XI. Nous voici parmi les bronzes qui chantent . .	111
XII. Une visite à l'école de carillon de Malines . .	133
XIII. Pour honorer un grand carillonneur	143
XIV. L'horloge sonnante, ancêtre du carillon . . .	159
XV. Les horloges à automates. Les Jacquemarts . .	165
XVI. Les horloges astronomiques	169
Epilogue	183